Mais cette puissance coloniale est-olle mas cette puissance coloniale est-elle une puissance coloniastrice, autrement dis, ces régions qu'elle a placées sous son drapeau, la France a-t-elle su les mettre en valeur ? À cette question, il cet des Français qui répondeut négativement. Ce faisant, ils codent à l'un des travers de notro race qui nous pousse à l'induigence cevers nos voisins et à la rigueur, voire à l'injustice, quand il s'agit de nous juger nousmèmes.

Aujourd'hui nous avons sur l'œuvre colo-niale françaisa un income sur l'œuvre colomêmes.

Aujourd'hui nous avons sur l'œuvre coloniale française un jugement fort intéressant. Il se trouve dans le «Times» du 33 décembre. A propos des grandes fêtes que le roi du Cambodge a organisées en l'honueur du maréchal Joffre et auxquelles a assisté Lord Northeliffe, directeur du grand journal angiais, le «Times » fait reswortir le succès obtenu en ces paça d'Extrême-Orient par la politique française. Les visiteurs étrangers, dit le journaliste anglais, sont venus d'Ankor en automobile, parcourant des milles et des milles eu d'axcellentes routes à travers des champs de riz, de tabac, de sucre et de coton. La fête elle-même a été une remarquable demonstration des résultats du régime français. L'administration, constate le «Times », est laissée autant que possible aux mains des indigênes. Les traditions et le sentiment national sont respectés. L'aurrité française est fermement, mais non ostensiblement affirmée; la grande táche d'ouvrir le paya, de developper l'agriculture, les communications et le commerce est achevée et on a fait de ces pays orientaux déclinants des régions frontsantes sans dénationaliser les peuples ou intervenir dans leurs costumes que les savants français ont étudiées et sur lesquelles ils ont rédigé des ouvrages remarquables. En Indo-Chine comme dans l'Afrique du Nord, les Français ont trouvé la juste méthode pour entre en relations avec les indigênes. To cet éloge de l'œuvre coloniale français, en peut rapprocher. l'observation

pour entrer en relations avec les indigenes. De cet éloge de l'œuvre coloniale française, on peut rapprocher l'observation que faisait tout recemment la « Gazette de Cologne» « Les Français, disait le journal allemand, ne cherchent pas à exploiter, mais à éduquer leurs sujets colonianx à les rapprocher de leur vie intellectuelle «, aussi, ajoute la « Gazette da Cologne», comparant l'œuvre française à celle des Anglais, « il n'y a pas de soultment important contre la domination française et dans l'Afrique française on aesiste à une œuvre de fusion et de rapprocéement intime».

intime...

Yoilà des témo gnages qu'il était bon de relever pour les opposer à des dénigrements qui parfois s'expriment même à la tribune du Parlement français.

### L'assemblée annuelle de l'Association de la Presse étrangère à Rome

Incidents
à propos de la demande de réadmission
des journalistes austro-allemands

des journalistes austro-allemands
Paris, 26 décembre. — Un correspondant
particulier à Rome, révête les incidents qui
dut marqué la deralère assemblée annuelle
de l'Association de la Presse étrangère, à
propos de la questiou de la réadmission des
journalistes austro-allemands exclus par les
statuts de cette assemblée, au lendemain de
la guerre. Les jeurnalistes français, vigoureusement

Les journalistes français, vigourensoment, autenns par leurs collègnes suisses-français, sopposaient au retour des Allemands au sein de l'Association Certains membres, parmi leaquels de nombreux anglais, soutenaient la thèse de la réadmission.

Finaiement, le point de vue français triompha, mais à une très faible majorité.

Le vicomte Raoni de Nolva. d'origine espagnole, dont les sontinents trancophiles sont notoires, fut réélu à l'unantmité.

Une tempête dans la Mer Noire Pecheurs noyés: - Dégâts matériels

Bucarest, 26 décembre. - Une tempête ins pareille s'est déchaînée ces jours-ci

urs batiments qui se trouvaient

dans le port de Constantsa ont subi de légères avaries, et des pêcheurs, surpris au large par la tempête, ont été noyés.

### Le Congrès communiste de Marseille

### L'arganisation des femmes communistes

SEANCE DU MATIN

SEANCE DU MATIN

Marseille, 26 décembre. — La séance du matin du Congrès communiste, est ouverte à 9 h. 40. Elle est consacrée à l'étude de l'organisation des femmes communistes. C'est Mme Germaine Goujon (de Paris) qui préside. Dans l'allocution qu'elle adresse aux congressistes, dont le nombre ne dépasse pas, à ce moment, la centaine, la presidente fait, aux fédérations, le reprode de n'avoir pas envoyé plus de déléguées au Congrès de Marseille.

UNE ADRESSE A CLARA ZETKIN On vote ensuite, sur la proposition de la présidente, l'envoi d'une adresse à Clara Letkin, qui voudra bien transmettre aux révolutionnaires de Russie, le salufraternel des femmes communistes

LA PROPAGANDE DANS LE NORD

Un délégué du Nord explique ce que sa fédération a dejà fait pour amener les fem-mes au parti, notamment pendant les grèves du Nord : réunions éducatives, avec purtie récréative et causerie sur les sujets d'actualité.

M.VAILLANT-COUTURIER PRECONISE L'ACTION ANTIMILITARISTE

La parole est ensuite donnée à M. Vail-lant-Couturier, député de Paris. Le député de la Seine n'est pas partisan d'une propagande uniquement féministe. Ce u une propagande uniquement féministe. Ce qui importe, à son sens. c'est d'intensifier la propagande autimilitariste, la seule par laquelle on peut vaincre surement l'indiffé-rence des femmes, surtout à la campagne. La propagande anticapitaliste viendra en-guite.

vente.

Mes LUCIE COLLIARD

VEUT LE SOLDAT REVOLUTIONNAIRE

Mme Lucie Colliard tient à répondre à
M. Vaillant-Couturier, et elle ne vent pas
de l'autimilitarisme. Je suis pour le militarisme, qui, ainsi qu'on l'a vu en Russie,
défendra la révolution. Nous acceptons le
violence, quand elle doit nous donner le
pouvoir. Plus de soldat machine, mais le
soldat révolutionnaire.

Lecture est donnée du la résolution, dont
le vote sera demandé au Congrès tout entier.

### UN VIOLENT INCENDIE A PARIS LES ACTES DE SAUVETAGE DES POMPIERS

DES POMPIERS

Paris, 26 décembre. — Un incendie d'une grande violence s'est déclaré dans le magasin de modes de Mime Veuve Senot, à Fontainébleau. Il aurait été provoqué par un poèleplacé dans un rédnit garbi de tentures, au 
pied d'un escelier en bols qui, formant cheminée, s'est embrasé aussitôt, coupant la 
retraite aux locataires des étages supérieurs. 
Les pompiers sont aussitôt intervenus. Le 
sergent-major Pags a pu sauver la modiste, 
sourprise dans son sommell, tandis que se 
trois jeunes enfants étaient seuvés et recueillis par la famille Petit.

lis par la famille Petit.
On signale la bolle conduite d'un jeune
pompier, nommé Chagot, revenu ces jours-ri d'une longue captivité en Orient. A l'alde l'une échelle, il monta au premier étage de

# Le chômage a presque disparu

en Allemagne

Berlin, 26 décembre — Le « Vorwaerts »
reproduit une statistique des sans-travail
pour les plus grands ceutres industriels de

## M. BRIAND

à la Commission des Affaires étrangères

Ctrangères

La contérence de Washington. — L'accord de Pacifique. — Les entretiens de Leadres et de Canses. — Le pourcentage naval,

Paris, 26 décembre. — Voici le procèsverbal de la réunion teune est après-midi par la Commission des affaires étrangères:

Répondant aux questions de la Commission, M. Aristide Briand a fait un exposé général des problèmes discutés par la Conférence de Washington.

Il a préconisé la portée politique de l'accord à quatre, relatif au Pacifique, sinsique la position prise par la France au sujet du pourcentage naval, en ce qui concerne les capital-ships, les croiseurs, les bâtiments légers et les sous-marins.

Il a ensuite fait connaitre le seus des entretiens qu'il a eus récemment à Londres avec le premier ministre britannique, ainsi

entretiens qu'il a eus récemment à Londres avec le premier ministre britannique, ainsi que les principes généraux des propositions dont le Conseil Suprême sera saisi à Cannea. Le président du Conseil, sur la demande

Le president du Conseul, sur la demande du président de la Commission, a déclaré qu'il communiquerait prochainement les documents qui lui avaient été demandés sur les affaires d'Orient.

### A WASHINGTON

### LE TONNAGE PROPORTIONNEL DES SOUS-MARINS

SI LA PROPOSITION HUGHES EST ADOPTEE ...

Washington, 26 décembre. — Si la propo-sition de M. Hughes relative à la limitation du tonnage des sous-marins était adoptée, elle entrainerait, pour les Etats-Unis et l'Angle-terre, une destruction de sousmarins attel-gnant respectivement 35,000 et 22,400 ton-nes. En ce oui concerne la France, si nous acceptions les 31,000 tonnes assignées par le programme Hughes, notre infériorité actuelle devlendrait permanante et il est possible qu'une riduction extrême seráit également demandée pour les navires auxiliaires. UN INCIDENT BALFOIR-SARPAUT

UN INCIDENT BALFOUR-SARRAUT

Une dépêche de Washington signale que prosition americaine que l'on connaît su répartition du tonnage sous-marin a été résentée à la suite d'un incident entre MM. Balfour et Sarraut: « Quiconque, avait dit M. Balfour, considérerait, du seul point de rue stratégique, la construction, par la rue stratégique, la construction, par France, de l'immense quantité de sous-marin u'elle réclame, dirait certainement que cette onstruction est dirigée contre la Grande-Breagne. Les expressions actuelles de bonne vo onté, aussi sincères qu'elles soient, ne peu ent contrôler l'avenir. ent contrôler l'avenir. » M. Sarraut, se levant, répondit en ces ter

mes: « Il est vrai que nous réciamons le droit de construire plus de sous-marins, mais qu'on ose dire que c'est dans le but d'atta-quer nos voisins, voilà une accusation à laquelle je pe daignerai pas répondre. »

### LE PRIX DU PÉTROLE

Paris, 2s décembre. — La Chambre syn-cale de l'industrie du pétrole annonce l'une baisse de 10 francs par hectolitre au s cours des hulles et esseures de pétrole est policable à partir de ce matin. 30 francs et qui avait été ramenée à 20 francs le 13 octobre, sera réduite à 15 francs le

Alusi la pétrole et les essences commen-ceront l'année 1922 avec une baisse de 15 france (10-5).

## et tableaux d'avancement

Paris, 26 décembre. — Les tableaux d'a incement seront publiés au « Journal Offi-el », mercredi prochain. La promotion qu era falte à l'occasion du 1er janvier dans a Légion d'honneur et la Médaille militaire, la Legion d'anneire de la stetamie Emfin, un arrade portant attribution de la Médallie militaire su titre de la loi du 15 juin 1920 et comprenant 5.000 nominations, paraltra également dans les derniers jours de la se-maine.

# La France se dépeuple

### Un appel de l'«Alliance Nationale» à l'élite des Français

L'Alliance Nationale pour l'accroissement de la population française, dont le Président est M. le D' Jacques Bertillon directeur de la Statistique Médico-Chirurgicale de l'Armée et dont le siège est 10, rue Vivienne, à Paris, nous communique l'appel qu'elle adresse à l'élite des Français sous le titre suivant :

ROUS AVIONS 1.000,000 DE NAISSANCES PAR AN AVANT 1870 EN AURONS-NOUS ENCORE 300,000 DANS 20 ANS? »

Nons reproduisons les passages les plus appants de ce document : Avez-vous réfiécht aux répercussions que la simination du nombre des mariages sura demein sur notre matalité? Si vous ne craignes pas de regarder la vérité en face. Islawez-nous vous les

sur source assanter is wons ne craignes pas de regarder la véricé en face, laissez-nous vous les exposer : il a'est pas une question qui intéresse davantage l'aveair de la France.

Nous avons evo de 1860 à 1870 une movenne de 1000.000 de naissances pour 300.000 mariages, soit une proportion de 3.33 naissances par union. En 1913 nous avions encore 100.000 mariages mais nous n'avions plus que 745.000 naissances, soit une proportion de 2.48 sentement.

En 1820 nous avons eu, en raison des unions entranctées à la suite de la démobilisation, 62.4000 mariages, mais nous n'avons eu que 884.000 anaissances de 1020 nou plus des 624.000 mariages de la même année, mais des 500.000 mariages de la férondité des mêmages français : elle est inférieure de moitré à ce qu'elle était, il y a 50 ans !

Diminution de nombre des mariages
Or. d'ici deux ou trois ane le nombre de nos
mariages ra tomber très au-dessons du chiffre
de 300,000 qu'il atteignait en 1913: 1° parce que
nous avons perdu à la guerre 1,500,000 hommes
dont la plupart n'étaient pas encore mariés; 2°
parce que les jeunes gens qui se marieront dans
ruelques années sont nés, en majorité, après
1000 et que le nombre de nos naissances à di
minie rapidement à partir de cette date. Toute
diminution de la natalité se traduit, vingt-cinq
aus plus tard, par une diminution de la nuptislité.

ins purs tains, in the first the Nous are devous done pas escompter, pour 1921. Nous are devous done pas escompter, pour 1921 les années suivantes, un nombre de mariages de les années suivantes, a 250.000, Admettons cependant que Nous ne devons donc pas escompter, pour 1925 et les anaées suivantes, un nombre de mariages superieur à 250.000. Admettons cependant que, par suite de l'immigration de nombreux drangers, nous arrivions à en avoir 275.000. Si la proportion des naissances aux mariages reste ce qu'elle est aujourd'hui (1.66 p. c.) nous aurons en 1926 on 1927 456.000 naissances. Or, nous avons en en 1926, on anée de faible mortairé, 674.000 décès. Nous ne perdrons donc pas moins de 200.000 habitants par an lus de 200.000 habitants par an lus de couple de couple de la couple de couple de la c

Oue se passera.t-il dans 20 aus ?

Voilà ce qui nous attend demein : après-demain
est bien pire : Combien les 450.000 naissances
de 1026 ou la nombre de naissances, très voisit
de ce chiffre, que nous avons en de 1015 à 1919
nous donnera-t-il de mariagres français vingrien
ein pans plus tard ? 196.000 au maximum. Si
done les jeunes ménages de 1040 ou de 1045 ont
la même fécondité moyrane que ceux d'aujourd'hui, s'il y a 166 neissances pour 100 mariages.
nous aurons 265.000 naissances pour plus de
600.000 décès. La France perdix 350.000 habitants par an !

Des exemples

### Des exemples

Des exemples

Si les chiffres que nous vous avons soumis vous
paraissent invraisembiables, ei vous ne nouves
croire que la France risque de perdre en 20 ans
5 millions d'abérante, edit 12 % de sa population, rappeles-vous que, durant les vinat dernisrea années, la population d'u Lot a diminué de
22 %. cella des Basses-Alpes de 20 %, cello
de la Mayenne de 19 %, celle des Hautes-Alpes
et du Tarnet-Garonne de 18 %, celle d'Yonne
de 15 %, celle d'une série d'autres départements
de 13 ou 14 %, et que la rapidité de ce dépende
ment est allée en s'accélerant sans cesse. Comment refuser d'admettre que ce qui est délir que d'admettre que ce qui est délir en L'appel de l'Aillance Nationale développe

France redulte dans 20 ans à n'être plus qu'une nation de vieillards : l'Allemagne ayant à ce moment deux fols plus de soldats et de travailleurs que la France... Le sort de chacun de nous est lié à celui

de la France. Il faut donc relever la nataliti

# Ce qu'il faut c'est que les Pouvoirs publics, c'est que teus soux qui cancanerant à formar l'esprit de la feuneace et le mentellée de mattos mest de toute leur autorité moyale. de toute lour puissance de purme-leu pour intre comprende que c'est leur devoir et leur landret d'avoir une famille suffessamment moubreuse; c'est qu'une refonte de notre législation leur partuerte d'élever ces enfants, sinon sons sacrifices, du moins sans privations pénibles. Il faut que le latte pour le relèvement de la multifé soit la première des préoccupations du gouvernement français.

Il faut le conceurs de chaque citayen pour arriver à ce récultat.

Il ne se trouvers un gouvarament pour réali-ser ce programme que si l'opinion publique de caige formellement l'application. Or, jamais elle ne l'exigera si l'en continue à fein autour de la dépopulation la conspiration du silence.

L'Alliance Nationale demande donc à cha-ue Français de l'aider dans cette œuvre de

## Le développement des chemins de fer chinois et la France

La Chine a relativement fort peu de voies ferrées: 11.200 kilomètres de rails pour 414 milions d'habitants (Chine des 18 provinces et Mandehourie) et 4.200.000 kmg. Ces chieffres donnent 0 kil. 027 de chemine de fer par 1.000 habitants alors qu'en France il y en a 1 kil. 3. Au taux français, la Chine devrait avoir 539.000 km. de chemins de fer au lieu de 11.200.

Vrait avoir 539,000 km. de chemins de fer au lieu de 11.200.

Relativement à la superficie, nous trouvoirs que la Chine a 0 k. 23 de ohemins de fer par 100 kmg. de superficie alors qu'en Europe occidentale le nombre correspondant est de 8 km. Au taux de l'Europe occidentale, il faudrait donc à la partig de la Chine considérée 394.000 km. de chemins de fer.

danties il faudrait done à la partiç de la Chine considérée 394.000 km. de chemins de fer.

L'examen des résultats des chemins de fer chinois comparés à ceux des nôtres manque pas d'intérêt; on constate que le coefficient d'exploitation, qui était chez neus en 1913 de 63.6 0.0 est en Chine, en 1918, de 44,2 0.0 et cela avec des tarifs moins elevés que les nôtres. Ce qui germet aux administrations de chemins de fer chinois d'exploite à si bon compte, c'est l'absence à peu près complète de sujétions permettant d'assurer le trafic avec les moyens les plus commodes et les plus économiques sans risquer de provoquer aucune réclamation valable et l'extrême bon marché de la main-d'œuvre.

Aussi peut-on s'attendre à ce que le réseau (erré, jusqu'sici entravé dans son développement par la guerre et les roubles intérieurs s'étende probainement d'une façon considérable. Or la Chine ne pourra se passer de l'étranger et les commandes seront si énormes que tous les pars pourront y participer. On a calculé, en effet, que 1.000 km. de chemins de fer el Chine né études tres serrées envisagent dans les quinze prochaines années la construction de 45.000 km. de chemins de fer. Il faut que la France travaille des maintenant à se réserver tine partie de cet énorme débouché; ses produits seront toujours bienvenus en Chine en chelle exploite déjà la ligne du Shansi (250 km.) à la satisfaction genérale des Chinois, le prolongement dans le yunnan de la ligne venant d'Hanoi et en partie le Pieule-Lunghil. La récente adjudication d'un pont sur le Fleuve Jaune où la première place a été donnée à un projet helge, et les deux suivantes à des projets francais montre l'estime dans laquelle est tenne notre industrie.

On ne peut douter que notre industrie métallurgique, qui est outillée après la guerre pour produire boaucoup et à bon marché sera de taille à fournir de grosses commandes. Mais il fautirs que toutes nos grandes industries métallurgiques et mécaniques et unissent pour faire bloe en Chine en y cryanisant une representation commune: c

industrie en Chine.
Noublions pas, d'autre part, que les Etais-Unis ont affecté leur part de l'indemnité des Boxers à une œuvre d'éducation

sino-américaine : attirons les jeunes Ch nois en France et multiplions les école françaises en Chine, afin de répandre las gement la culture française.

Mort du meurtrier d'Essad Pacha

### **NEUF WAGONS** chargés de dix tonnes d'avoine ont disparu

ont disparu

Paris, 26 décembre. — On parlait, depuis quelque temps, à Nancy et dans la région, relate le « Matin », d'une affaire intércesant le service du ravitaillement.

Il s'agissait, dissit-on, d'une quantité considérable d'avoine expédiée de Bretane à Jarville, faubourg de Nancy, il y a près de 8 ans. et qui s'était, en ne sait comment, voistisiée. Voici les précisions recueillées sur cette affaire: En janvier 1921, la mairie de Jarville recevait du sous-serétariet d'Etat du Ravitaillement, une lettre disant, notamment, que le délégné epécial en mission, charge de contrôler la comptabilité des divers organismes qui ont eu à abocuper de la répartition des cérésies pour le compte du ravisallement, a 6té amené à constater que 900 quintant d'avoine expédiés le 22 février 1919. de la garre de Gringamp, à l'adresse de Mi. le Maire de Jarville, ne paraît pas avoir été facturés. Le cous-serétarist d'Etat demandait quel était le destinataire de ces marchandies, les noms des hénéficiaires, si le montant des sommes dues à l'Etat, pour cette livraison, a été verses au Thésor, et quel a été le numéro du récépies du versement. Il a donc fallu plus de deux ans pour a'aper-evoir or'une expédition de marchandies, se montant à plus de 100.000 fr., n'était jeunais parvenue; du moins à ses vruis destinatires.

Bref. Il a été perdir, entre Guingamp et Jarville, neut wagons chargés de 10 tonnes de céréales.

## LES INONDATIONS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI

LES VICTIMES ET LES DEGATS MATERIELS Paris. 26 décembre. — Le « New-York Heraid » donne les détails suivants sur les graves inoudations et les tempètes, qui ont

graves inoudations et les fempétes, qui ont sévi dans le vallée du Mississipi :
Au cours de ces derniers jours, de lourdes pluses et des tempêtes ont occasionné de sérieux ravases dans la valce infécieure du Mississipi. Les rivières ont débroide di personnes, et d'immenses ravages de propriétés se sont produits dans la partie orfentais et septentrionals de l'Etat de la Louisiène.

Selon un message de la Navaelle Orléans 70.

de l'Etat de la Louisiane.

Selon un message de la Nonvella Orléans, 70
personnes au moins ent été blesséen en dehors
de celles qui ont été tuées ou noyées. Dans
l'Oblo, les pires inondations depuis 1907, reconl'Oblo, les pires inondations depuis 1907, reconvreut la vailée de Hocking, après de fortes pruies
continues avant duré 24 heures. Le pluie a cessé,
écartant ainsi le danger de dommages plus sérieux, msis des ceutaines de families entre Logan
et Hockingport oft la rivière Hocking rejoit
l'Oblo, ont été chassée de leur maison et se
cont enfuies vers des terrains plus élevés.

## PETITES NOUVELLES

Dernières Nauvelles Régionales S. G. Mgr QUILLIET, EVECUE DE LILLE, DÉCORÉ DE LA MEDAILLE DU ROI ALBERT, — M. Mechior, consul 4a Belgique, a fait part, à Mgr l'Evêque, de la nomination suivante :

a Boyamo de Belique, ministère des Affaires et agresses. — Le ministère des Affaires étragères. — Le ministère des Affaires étragères à l'honneur de feire connaître à Mer Quillies que, pour recounsitre le dévousment dont flu fait preuve à L'imogra dans les œuvres de guerre. Il a pie au Boi de lui conférar, par artés de dacs du 11 vorambre 1921, la médifie du Boi Albert, avec ruban suris d'une rayure. »

LE CONGRÉS COMMUNISTE

DE MARSEILLE

LES RAPPORTS AVEC MOSCOU

Marseille, 26 décembre. — La séauce de l'après-midi du Congrès communiste s'est ouverte à 2 h 30.

M. Loriot (Seine), donne lecture d'une lettre du Congité exécutif de la III' Inter-lettre du Congrès executif de la III' Inter-lettre du Congité exécutif de la III' Inter-lettre du Congité exécutif de la III' Inter-lettre du Congité exécutif de la III' Inter-

### COURTES DÉPECHES

- Le maréchal Lyautey partira le 4 janvier ur la France, par le paquebot postal, courrier

pour la France, par le paqueses pour la Brest, — Un incendie a détruit, lundi soir, à Brest, une fabrique de cartou bituné travailisat pour les régions dévastées. — On sait que M. Millerand, président de la République, doit faire, au printague prochais, un royage on Agique du Nord. Le Président de la companyer à Bordeaux, sur un marite de companyer de la constant de la Companyer de la constant de la Companyer de la constant de la Companyer de Companyer de Companyer de Companyer de Companyer de Companyer de la constant de la c

souverains beiges pour janvier pro-visite aura lieu eelon les formalités arrèrees au moment on Benoît XV: les visites des souverains catholiqu pourraient, désormale, s'effectuer n

avaient concu l'audacieux projet de desileer la caissière d'un grand restaurant parisées. Les peliviers les surprirent à 4 heures du matin, au moint de la commande de la c

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

OUUPE DE HORL DE TERRIS, -- Paris, Se de pombre, -- Elinias tobret: Les jouse chempion àres auls Corbet, e Sotts Alangul par 6-0, 6-1 et 8-4,

# Dernière Heure UN GRAND DÉBAT sur la construction des sous-marins

C'EST A WASHINGTON QU'IL EUT LIEU ENTRE MM. SARRAUT ET BALFOUR

Washington, 26 décembre. — La plus grande partie de la scance de samedi de la Commission navale a été consecrée à un débet sur la question des sous-marins, entre M. Sarraut et M. Baitour.

Ce n'est pas, été M. Sarraut, deus des buts d'attaque que la France désir des sous-marins. L'accomment ces sous-marins dans ces eaux étroites. Je dois donc supposer s'il est vrai que la France désir des sous-marins. L'accomment ces sous-marins dans ces eaux étroites. Je dois donc supposer s'il est vrai que la France desir des sous-marins dans ces eaux étroites. Je dois donc supposer s'il est vrai que la France dans la crise curisquée par M. Briand s'ellreure dans la crise curisquée par la possibilité de répondre à ces autres pays se conformeront aux décisions prises par la conférence à construire.

Comment cela peut-il être compatible avec la clisi ces autres pays confinuent à construire contraction d'un nombre aux considérable de sous-marins et reuleurqué envisage la chose au

décisions prises par la continuent à construire t-il si ces autres pays continuent à construire des sous-marins, soit pour leur propre usage, soit pour quelques autres?

Les pays dont je veux parler ne sont pas re-présentés iel et conservent par conséquent leur liberté d'action et leurs nous marins. Quels moyens avec-vous de les persuader de suivre voire exemple?

Mi. réplique M. Balfour, le danger pour la Prance était si grand qu'en le présente et si la

moyans aves-vous de les persuader de auvre votre avemple?

dit, réplique M. Balfour, le danger pour la France était si grand qu'en le présente et si la France, (que Dieu l'en préserve), doit de nouvreu s'adranser à nes amis et aillés ou à sea auciene alliés pour loi venir en side, et lui prêter des hommes et des municions, en cera, je suppose, perce que sa grande vojvine de l'Brit n'aux pa se simplement rétabli son armée, mais aussi pares qu'elle aura en partie rétabli ses cons-marias. Fun ne peut gabre se prendre anns l'autre à l'entre de l'en

propries nevires marchands, al les transporte de an voitine et de ses mais.

Le sancemeries cent des armos offendres et mes par comme 5 l'el souvrent réptifs, des armos pour la définant et sous autens point, ces nogénaries au sessait en la marion française, al elle deut mondre réstremes à la nation française, si elle deut mondre réstremes à la nation française, si elle deut mondres de l'indiquer. Vers l'armondre de l'elle de la comme de l

Comment ceta pentru erre compatints sect aconstruction d'un nombre avisi considérable de sous-marins et ruiconque enriesge la chose au point de vue stratégique et tactique et géographiquement parlant verra certainement que ces flottes de sous-marins en toutent la Grande-Bretsgne.

Lorsque noux essayons de concilier la politique militaire annoncée par l'amiral De Bon, il nous est impossible de ne pas constater que c'est la un projet nuval et militaire dringement incoherent et incompatible, et l'on se demanderait incértablement : contre qui ces flottes de sous-marins sont-el'es construites, dans quel but peuvent-elles servir?

M. Balfour précise ensuite l'attitude de la délégation britannique sur la question des sous-marins, dans les termes suivants :
La délégation britannique désire formellement enreafatrer son opinion que l'emploi des sous-marins, dans les termes suivants :
La délégation britannique désire formellement enreafatrer son opinion que l'emploi des sous-marins des peu de vajeur pour la défense, aboutt lacéttablement à des actes qui ne sont pas compatibles avec les lois de la guerre ni avec les considérations d'ordre humanitaire; la délégation désire qui ne sont pas compatibles avec les lois de la guerre ni avec les considérations d'ordre humanitaire; la délégation désire qui ne action commune soit adoptée par touten les nations pour interdire leur mainties, leur construction et leur emploi.

M. GOUNARIS ET LES DELECUES GRECS

M. GOUNARIS ET LES DÉLÉQUES GRECS ..TRAVERSENT PARIS DE RETOUR DE LONDRES

DONDRES

Paris. 26 décembre. ... M. Gounaria, président du Conseil des ministres de Grèce,
accompagné du ministre des Affaires étrangères de Grèce et des membres de la délémiton grécque, à Loudres, est arrivé à Paris,
à 7 heures, par la gare du Nord, M. Gounaris
n'a fait que travenere Paris et a pris un train
dans la soirée à la gare de Lyon.

# LA DEMISSION de M. Philippe Berthelot On dit qu'elle rédult l'intérêt de l'interpellation sur le krach de la Banque de Chine

Paris, 26 décembre. - Le démission de néral du ministère des Affaires étrangères a été fort commentée cet après-midi dans les couloirs du Palais-Bourbon. ministère des Affaires étrangères

couloirs du Palais-Bourbon.

Cet événement paraît devoir modifier l'allure du dôtat engage samedi devant la Chambre, qui doit se poursuivre demain après-midi. La plupart des députés estiment, en effet, avec l'interpellateur lui-même, M. Taittinger, que l'interpellateur lui-même, M. Brishalberhent amené, de l'ic début de la séance, à faire connature les rémilates de sen enquête sur les trois ordress de faits apportés à na cennalsanance par M. Taittinger, télégramme, adressée à New-York, convocation de banquiers parisions adressées à l'Indo-Chine, éllégramme, adressée à New-York, convocation de banquiers parisions. Il désirera peut-être aussi indiquer les raisons qui ont déterminé la rottraite de M. Berchlelt, raisons qui, de l'avis presque unanime, sont dérangères su role qu'il a rempli aurait d'Orsai intergellateur, et également d'avis que la diceussion est pour ainsi de conseit que la diceussion est pour ainsi d'este de la diceussion est pour ainsi

carriers, se custieme interpeliateur, est éga-lement d'avis que la diceussion ent pour ainsi dire épuisée. Il demanders à la Chambre de ca-rellier à l'ordre du jour exprimant confance ainsi le gouvernement pour prendre les menures na-cessaires au remfouement de la Banque Indus-trielle de Chine, pour rechercher toutes les res-ponsabilités et prendre éventuellement des aanc-tiens.

ens. Enfin, ainsi que M. Aristide Briand l'a an-oncé vendredi, le projet de loi autorisant le gou-de l'indomntel dits. des

renoneront à leur initiative.

Le secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères n'aura pas de successeur Paris, 26 décembre. — A la suite de la démission de M. Philippe Berthelot, le réducteur diplomatique de l'Agence Havas croit acvoir que M. Briand a l'Agence Havas croit acvoir que M. Briand a l'Atlanticu de la pas ini denner de successeur, comme eccétaire général du Ministère des Affaires étrangères, et de supremue et de supreme de suprement et simplement et de suprement et de sup et de supprimer parement et simplement ce poste qui, d'ailleurs, n'existait que tempurai-rement sous certains ministères. M. Perretti delle Rocca, directeur des af-

cédemment remplies par M. Berthelot. Une lettre de M. André Berthelot

sdressée aux Arences. M. André Bertheiot, administrateur de la Banque de Chine, irère de M. Philippe Berthelot, répend aux arguments apportés samedi à la tribune de la Chambre par M. Taittinger. Il se défend d'avoir domandé à Mar Babrequette, évêque de Chine, de verser à la Banque le produit de sa quête. Il dit qu'il est évateur en même temps qu'administratour de grandes sociéés, comme d'autres pariementaires dont la

debors de ini, notamment pour les télégrammes expédiés le 18 janvier que M. Berthelot déclare n'avoir ni inspirés ni expédiés, ni même souhaités.

## LA CONFERENCE DE CANNES Les préparailfs. - M. Lioyd George arrivers

Cannes, 26 décembre. — Le train spécial mis à la disposition de M. Lloyd George arrivera mardi matin, en gare de Cannes à 10 h. 07.

Une réunion a été tenue cet après-midi la quelle assistait le sous-préct de Grasse pour prendre toutes les dispositions sur la réception des délégations.

La villa Vaierta que le colone! Storn a louée pour M. Lloyd George appartient à l'amiral annais Lord Wemyss. D'autre part, le colone! Harvey, ambassadeur des Étatathis, à Londres, arrivera à Cannes, le 25 des Unis, à Londres, arrivera à Cannes, le 29 décembre.

## M. Briand a salué M. Lloyd George

Paris. 26 décembre. — M. Briend s'est rendu cet après-midi à la zare de Lyon pour y saluer M. Lloyd George qui traversait Paris es rendant à Cannes. Les deux premiers mi-nistres out eu une conversation d'une demiheure.

La durée de la Conférence

Paris, 96 décembre. — M. Briand quitteur Paris, 10 8 janvier eu soir, pour se readre à Cannes oft le Conteil suprême doit se tenir it 6 janvier. don't premiers ministres franceis at

6 jauvier. Les deux premiers ministres français e britannique conférenont la veille entre eux On présume que ce Conseil suprême ne du rera pas plus de quatre jours.

LES RAPPORTS AVEC MOSCOU

Marcelle, 2d décembre. — La séance de l'aprè-mold du Congrès communiste e'est ouverte à 2 h. 30.

M. Loriot (Seine), donne lecture d'une lettre du Comité avécutif de la HP Internationale de Moscou, encourageant les communistes à persocrèrer dans la préparation de la Révolution et à se désolidariser dans les syndicats avec les dirigeants de la C-G-T.

Le Congrès a repris ensuite sa discussion aur la politique générale du parti communiste, discussion à laquelle ont pris part MM. Vaillant-Conturier et Prossard, secrétaire général du parti.

La séance a été levée à 7 heures, pour être reprise mardi matin.

La disparition de Mile Delbreuve L'enquête médico-légale conclut au suicide de M. Comte

Paris, 26 décembre. — M. Devise, juge d'instruction, qui est chargé par le Parquet de la Saine de rechercher les causes de la nori de M. J. Counte, l'ingénieur qui fut en rapports d'affaires avec Mile Deibreuve, a recu les rapports du doctour l'aul et du chimiste M. Kohn Abrest, concluant au enicide de M. Comte par le cyanure de potassium.

Le trouseau de clefs que portait le défuut, comporte plusieurs clefs ouvrant des coffres-forts. On va rechercher où se trouvent ceux-ci. L'une des clefs est celle du coffer-fort que M. Comte a loué récemment de Belfort, lors d'un vevaxe qu'il fit dans de l'autre par l'averillen, trois individue que coffer-fort, lors d'un vevaxe qu'il fit dans de l'autre par l'averillen, trois individue que se au recher de l'autre par l'averillen, trois individue que l'autre par l'averillen, trois individue que se au recher de l'autre par l'averillen, trois individue que l'autre conqu'il fit dans l'autre d'un grand restautant parisien. Les autres de la certaire de la certaire d'un surieur de la certaire d'un surieur de la certaire de l'autres de l'autres par l'autres de l'autres d'autres de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de l'aut trouvent coux-ci. L une des ciers est celle du coffre-fort que M. Comte a loué récemment à Belfort, lors d'un voyago qu'il fit dans cette ville auprès de sa tante. Un inspecteur de la Sûreté va se rendre à Belfort, muni d'une commission regatoire, pour procéder à l'ouverture de ce coffre.

### Le cadavre de la forêt de Marly Le permis d'inhumer est donné après autopaie

Versalles, 26 décembre. — L'autopsie pra-tiquée par le docteur Gautler ayant été cou-cluante au aujet du cadavre découvert dans la forêt de Mariy, le permis d'inhumer vient d'être délivré per M. Fougry, juge d'instruc-tion à Versulles tion à Vernailles La première brigade mobile poursuit seu

enquête sur place à Louveciennes et à Port-Marly. EN IRLANDE

L'Evêque cuthetique de Cleyne se pronouce on favour de l'accord Endres, 26 décembre, — Un message de l'érêque cathelique de Cloyne dont le diocèse les plus troublées au Sud de l'Irlande a été lu dans les églises.

Selon la « Tagespost », de Gratz (Autri-he), l'étudiant Bustem, le meurtrier d'Essad

Pacha, acquitté par la cour d'assises de Paris, aurait été tué dans un combat de rues en Albanie.

On sait endavre di chanta: li décespéré, suspicions nieur chim Copenda Marcel Cor la crime a Encore une histoire de ravitaillement

venu le c Dans le

la police quel fut l de Mile ratoire. D'actre

tembre de sant qu'il s une de se habite cett L'ETR Un fait taire, fait Mme Com

l'ingénieur 11, boulev simplemen maison de meub'é, la chamb bre, que, brusquem ne furent permis d' le corps d elle était COMM

> d'une pr Dans la dernière, i génieur se viron se p était accor jusqu'à la plus tard, de l'hôtel.

Paris, des P. T.

LA TE

A la di caises et l'homelos internatio

Un gr

tions Trance of a main-dies région pagne.

Le Préfement, le Le et la live au tingent de opérations sur ces Dès mindie de mindie de mindie paque la distribution par que la distribution de la distri

Les Rouse